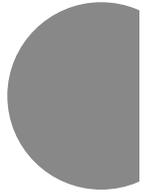


L'œuvre et ses contextes

I. Alfred Jarry (1873-1907) ou l'art et le canular

A. Lycéen breton et créatif

Né en 1873 à Laval dans une famille de négociants et de petite bourgeoisie sans fortune, Alfred Jarry débute ses études secondaires au lycée Ambroise Paré. Élève brillant et déjà affranchi du respect des contraintes, il s'adonne à la création littéraire et poursuit ses études à Saint-Brieuc puis à Rennes. Entre 1885 et 1888, il compose ainsi des comédies en vers et en prose. Son professeur de physique, Félix Hébert, à Rennes devient le personnage principal et burlesque d'une littérature abondante, dont un texte intitulé *Les Polonais*, au ton sarcastique préfigure les formes satiriques de ses œuvres ultérieures. En classe de première, Jarry transpose ce texte pour le théâtre. La plus ancienne version d'*Ubu roi* est née. Il rejoint Paris et le lycée Henry-IV afin de préparer le concours d'entrée à l'École normale supérieure. Il y est l'élève du philosophe Henri Bergson et compte parmi ses camarades de promotion, le futur écrivain Léon-Paul Fargue et le critique littéraire et essayiste Albert Thibaudet. Il échoue durant trois années consécutives et s'inscrit enfin en licence de lettres. Ses études n'y sont pas davantage couronnées de succès puisqu'il est à nouveau mis en échec l'année suivante.



B. Écrivain parisien et bohème

Ses péripéties d'étudiant ne l'empêchent pas de se faire connaître des milieux littéraires d'avant-garde. Il rencontre ainsi l'écrivain Marcel Schwob, de quelques années son aîné mais déjà une grande figure littéraire, marié à l'actrice Marguerite Moréno, et Alfred Valette, le directeur de la maison d'édition Le Mercure de France. Ces rencontres seront pour lui déterminantes, non qu'elles infléchissent réellement les sources d'inspiration de son œuvre ou son esprit provocateur et libertaire, mais parce qu'elles le rendent familier des cercles du théâtre et des revues littéraires. Les premiers lui permettent ainsi de concevoir l'intégration de son œuvre dans le champ de l'écriture dramatique, les secondes lui offriront les maigres ressources financières avec lesquelles il vivra difficilement. Il publie dans la plus stricte confidentialité entre 1894 et 1896 : *Visions actuelles et futures*, *Acte unique*, *Minutes de sable mémorial*, *César Antéchrist* et *Haldernablou*.

C. Père d'Ubu

C'est donc au Lycée de Rennes que Jarry a rencontré parmi ses enseignants la figure de Félix Hébert, professeur de physique dont la réputation de maître sinistre, chahuté et grotesque avait traversé la Bretagne des lycées jusqu'au potache de Saint-Brieuc. Élève inventif et prolifique en création littéraire, Jarry en arrivant à Rennes en 1888 reprend immédiatement son texte en prose des *Polonais*, l'adapte pour la scène et transforme Félix Hébert en héros caricatural d'une farce insolente qu'il fait jouer par des marionnettes. Six ans plus tard, il reprend ce matériau de prime jeunesse, lui donne le relief de *Ubu roi* et en 1894, c'est dans le salon d'Alfred Valette et de sa femme Rachilde qu'il en donne une première lecture. En 1896, devenu le collaborateur de l'acteur, metteur en scène et directeur de théâtre Aurélien Lugné-Poe qui lui a confié la programmation du Théâtre de l'Œuvre, la première d'*Ubu roi* se joue le 10 décembre 1896. Le scandale est considérable et l'échec complet, déchaînant spectateurs, critiques et auteurs. La pièce ne se jouera pas au-delà de cette unique représentation mais le personnage d'Ubu ne cessera alors de hanter l'œuvre de Jarry à travers *Ubu enchaîné* en 1900, *Ubu sur la butte* en 1901 et *Ubu cocu* qui ne sera publié qu'en 1944.

D. Théoricien posthume

Il écrit néanmoins encore de la prose, *Messaline, roman de la Rome impériale* (1901) ou *Le Surmâle* (1902) et se consacre à un ouvrage théorique sur l'art dramatique, *De l'inutilité du théâtre au théâtre*. Il y énonce les principes de son écriture, défend son refus des formes académiques comme celles de l'avant-garde de son temps, le naturalisme ou le symbolisme, et prône un théâtre brut, primaire et artificiel qui voisine avec l'art abstrait que le ^{xx}e siècle commence d'inventer. Sa réputation dans les milieux littéraires est considérable, autant que son insuccès qui le laisse dans une grande précarité matérielle. Grand consommateur d'absinthe qu'il appelle « l'herbe sainte », il est détruit par les effets secondaires de cet alcool très nocif. Malade, poursuivi par ses créanciers, il meurt d'une méningite tuberculeuse à l'hôpital de la Charité, à Paris, le 1^{er} novembre 1907, âgé de 34 ans. Publié après sa mort en 1911, *Gestes et opinions du docteur Faustroll, pataphysicien* fonde une néo-science qui cherche à théoriser la déconstruction du réel et sa reconstruction dans l'absurde. Alfred Jarry y préfigure le surréalisme qui verra en lui un précurseur et un maître.

II. Alfred Jarry et son temps, chronologie de 1870 à 1914

Années	Politique et société	Culture
1870	4 septembre. Après la défaite de Sedan contre les Prussiens et l'abdication de Napoléon III, proclamation du gouvernement provisoire de la République. 19 septembre. Début du siège de Paris par les Prussiens.	
1871	8 janvier. Capitulation de Paris et signature de l'armistice à Versailles. 18 mars. Début de la Commune de Paris. Le gouvernement s'installe à Versailles. 21-28 mai. Semaine sanglante à Paris et fin de la Commune. 31 août. Adolphe Thiers est élu président de la République.	Arthur Rimbaud écrit le <i>Bateau ivre</i> . Émile Zola publie le premier volume du cycle des <i>Rougon-Macquart</i> (1871-1893), <i>la Fortune des Rougon</i> .

Années	Politique et société	Culture
1873	24 mai. Démission de Thiers: le maréchal Mac-Mahon est élu président de la République par les députés monarchistes.	Naissance d'Alfred Jarry. Rimbaud compose <i>Une saison en enfer</i> et <i>les Illuminations*</i> (1873-1875, publié en 1886).
1875		Bizet compose <i>Carmen</i> .
1877	14 et 28 octobre. Élections législatives, une majorité républicaine s'installe à la Chambre des députés.	Zola publie <i>l'Assommoir*</i> .
1880	Février-mars. Vote des lois excluant les religieux de l'enseignement supérieur. 14 juillet. Le jour anniversaire de la prise de la Bastille devient la Fête nationale et le drapeau tricolore est adopté comme emblème national. 25 septembre. Jules Ferry est président du Conseil et ministre de l'Instruction.	Zola expose la doctrine naturaliste dans <i>le Roman expérimental</i> . Guy de Maupassant, <i>Contes</i> (1880-1890). Auguste Rodin, <i>le Penseur</i> (1880-1906).
1882	28 mars. La scolarité devient laïque, gratuite et obligatoire.	
1885	Louis Pasteur découvre le vaccin contre la rage.	
1888		1 ^{re} naissance d' <i>Ubu roi</i> sous la forme d'un théâtre de marionnettes tiré des <i>Polonais</i> de Jarry.
1889		Exposition universelle à Paris. Inauguration de la tour Eiffel. Centenaire de la Révolution française. Henri Bergson, professeur de Jarry, publie <i>Essai sur les données immédiates de la conscience</i> .
1890		Paul Claudel écrit <i>Tête d'or</i> .

Années	Politique et société	Culture
1892	Scandale de Panama impliquant une bonne partie de la classe politique française.	
1894	Création du ministère des Colonies. 24 juin. Assassinat du président de la République, Sadi Carnot, par l'anarchiste italien Caserio. 24 septembre. Procès du capitaine Alfred Dreyfus accusé de trahison. 22 décembre. Condamnation de Dreyfus.	Lecture d' <i>Ubu Roi</i> au domicile d'Alexandre Valette.
1895		Première projection cinématographique par les frères Lumières à Paris.
1896	Découverte de la radioactivité par Henri Becquerel.	Première représentation de <i>Ubu roi</i>. Sarah Bernhardt crée <i>Lorenzaccio</i> , d'Alfred de Musset écrit en 1833.
1897		Edmond Rostand fait jouer <i>Cyrano de Bergerac</i> . André Gide publie <i>les Nourritures terrestres</i> .
1898	3 janvier. L'article « J'accuse » de Zola où il apostrophe violemment le président de la République et la justice est publié dans <i>l'Aurore</i> . Fondation de la Ligue française des droits de l'homme. Pierre et Marie Curie découvrent le radium.	
1899	3-13 juin. Second procès et grâce de Dreyfus.	
1900	14 avril. Ouverture de l'Exposition universelle de Paris. 18 juillet. Inauguration du métro parisien.	L'architecte Hector Guimard réalise de nombreuses entrées du métro, construit des immeubles dans le XVI ^e arrondissement de Paris et participe à fonder le style Art nouveau.

Années	Politique et société	Culture
1901	21-23 juin. Fondation du parti radical et du parti radical-socialiste. 1 ^{er} juillet. Loi sur la liberté d'association.	
1904	8 avril. Signature de l'Entente cordiale franco-anglaise qui marque la fin de la rivalité militaire entre les deux pays.	
1905	21 mars. Loi sur le service militaire obligatoire, égal et universel. 31 mars. Incident franco-allemand à propos du Maroc. 25 août. Création de la SFIO par Jean Jaurès rassemblant les forces de gauche. 9 décembre. Séparation de l'Église et de l'État.	Debussy compose <i>la Mer</i> .
1906	Marie Curie est la première femme nommée professeur en Sorbonne.	
1907		Mort d'Alfred Jarry Picasso peint <i>les Demoiselles d'Avignon</i> . Henri Bergson publie <i>l'Évolution créatrice</i> .
1909	Louis Blériot traverse la Manche en avion.	<i>L'Oiseau de feu</i> de Stravinski est créé à Paris par les Ballets russes de Diaghilev. Naissance de la <i>Nouvelle Revue Française</i> créée par Gallimard et Gide.
1911	Marie Curie reçoit le prix Nobel de chimie.	Publication posthume de Gestes et opinions du docteur Faustroll, pataphysicien d'Alfred Jarry.

Années	Politique et société	Culture
1913	<p>7 février. Raymond Poincaré est élu président de la République.</p>	<p>Guillaume Apollinaire publie son recueil <i>Alcools</i>°. Alain-Fournier écrit <i>le Grand Meaulnes</i>°. Marcel Proust publie à compte d'auteur le premier volume de <i>À la recherche du temps perdu</i> (1913-posth. 1927): <i>Du côté de chez Swann</i>°. Construction du Théâtre des Champs-Élysées par l'architecte Auguste Perret.</p>
1914	<p>Mars. Mme Caillaux assassine le journaliste Calmette. <i>Avril-mai</i>. Élections à la Chambre: victoire du Bloc des gauches contre la « folie des armements ». 28 juin. Attentat de Sarajevo et mort de l'archiduc François-Ferdinand. 31 juillet. Assassinat de Jean Jaurès rue Montmartre au Café du Croissant. 1^{er} août. Mobilisation générale en France. 4 août. « Union sacrée » à la Chambre et au Sénat. Août-septembre. Retraite française en Lorraine et dans les Ardennes. 2 septembre. Le gouvernement s'installe à Bordeaux. 6-13 septembre. Bataille de la Marne. La progression allemande est stoppée. 18 septembre-11 novembre. « Course à la mer » et début de la guerre des tranchées. 8 décembre. Retour du gouvernement à Paris.</p>	<p>Gide publie son roman <i>les Caves du Vatican</i>.</p>

III. « La Belle Époque » d'Alfred Jarry

« La Belle Époque » est une expression née au lendemain du premier conflit mondial. Revenue du carnage sans précédent de la Grande Guerre, la France se retourne sur son proche passé et considère avec nostalgie le quart de siècle précédant ces quatre années de malheur qui lui ont coûté 1 500 000 morts, 10 % de la population masculine adulte. Réactionnaire et passéiste, idéalisant faussement l'avant-guerre comme un âge d'or, cette expression rencontrera pourtant un succès considérable, traduisant sans doute dans la conscience collective l'immense regret d'un peuple pour une vie sans tragédie.

A. Une France riche et jolie

Le mythe de la Belle Époque est cependant loin d'être infondé. Entre 1890 et 1914, la France est en période d'expansion économique. Les salaires augmentent, le revenu agricole écarte définitivement les campagnes de la famine, les villes insalubres se sont modernisées à l'image de Paris transformé en ville moderne par le baron Haussmann. Le franc est stable car l'inflation est nulle ; c'est l'âge d'or des rentiers petits ou gros pour qui la richesse s'accumule sans effort pour peu qu'elle soit bien placée. L'électricité dans les foyers, la vapeur pour les trains, le moteur à explosion pour les premières voitures particulières, le tramway qui sillonne les cités et les faubourgs sortent la population d'une sédentarité domestique séculaire tandis que la photographie ponctue désormais les souvenirs. **L'empire colonial républicain** resplendit de toutes ses territoires exotiques : l'Asie avec l'Indochine constituée du Vietnam, du Laos et du Cambodge, l'Afrique noire, les immenses territoires de l'Afrique Occidentale Française, les expéditions polaires ou océaniques qui gagnent des territoires aux conditions extrêmes ou enchantées, et bien sûr le Maghreb, Tunisie et Maroc, avec en son centre la perle de la couronne, l'Algérie où 500 000 colons français se sont déjà installés. **Les expositions universelles** se succèdent, mémorables rendez-vous de la grandeur d'une nation prospère qui entretient de nouvelles alliances internationales. Celle de l'amitié franco-russe ou celle de l'Entente cordiale, inespéré cessera le feu avec l'éternel rival britannique.